

L'IMPACT REGIONAL DU MARCHE FORAIN DE LIRANGA AU NORD DE LA REPUBLIQUE DU CONGO.

**Fortunin LETANGA,
Damase NGOUMA**

*Université Marie Ngouabi, FLASH,
damasengouma@gmail.com*

Résumé

Situé au nord du Congo, à 585 km de Brazzaville, le marché forain de Liranga constitue un lieu d'échanges privilégiés pour divers acteurs économiques tant ruraux que citadins. Cet article analyse la dynamique de ce marché et son aire d'influence. Il se base sur une enquête de terrain menée à Liranga, Oyo et Brazzaville auprès de 25 chefs de ménages, 20 vendeurs divers, 20 acheteurs, 11 et transporteurs, entretenus par questionnaire ; 50 personnes réparties en trois focus-groups et 21 autres interrogées à l'aide de guides d'entretien. Les principaux résultats obtenus indiquent que le marché de Liranga est créé en 1989 par un chef de Poste de contrôle administratif, grâce à un contexte historique, socio-économique et géographique favorable. L'analyse sur les acteurs économiques en action montre que 99% ont reçu une instruction, 78% sont originaires de la RDC et 64,7% des femmes. Plus de la moitié (58%) des produits vendus au marché proviennent de la RDC. Liranga constitue ainsi un lieu central où la monétarisation des échanges (FCFA, FC, Dollars US) et le troc contribuent fortement à l'amélioration des conditions de vie des populations. L'aire d'influence du marché s'étend à de larges territoires en RDC et au Gabon. Malgré quelques effets pervers (dépravation des mœurs, insécurité, etc.) relevés dans la localité abritant le marché, les acteurs souhaitent sa pérennisation et l'amélioration de leurs conditions d'exercice.

Mots-clés : *marché forain, nord-congo, impact régional.*

Abstract

Located in the north of Congo, 585 km from Brazzaville, the open market of Liranga is a privileged place of exchange for various economic actors, both rural and urban. This article analyzes the dynamics of this market and its area of influence. It is based on a field survey conducted in Liranga, Oyo and Brazzaville with 25 heads of households, 20 various sellers, 20 buyers, 11 and transporters, interviewed by questionnaire; 50 people divided into three focus groups and 21 others interviewed using interview guides. The main results obtained indicate that the Liranga market was created in 1989 by a head of an administrative control post, thanks to a favorable historical, socio-economic, and geographical context. The analysis of economic actors in action shows that 99% have received an education, 78% are from the DRC and 64.7% of women. More than half (58%) of the products sold at the market come from the DRC. Liranga thus constitutes a central place where the monetization of exchanges (FCFA, FC, US Dollars) and barter strongly contribute to the improvement of the living conditions of the populations. The area of influence of the market extends to large territories in the DRC and Gabon. Despite some perverse effects (depravity of morals, insecurity, etc.) noted in the locality hosting the market, the actors want its sustainability and the improvement of their operating conditions.

Keywords: *fairground market, northern Congo, regional impact.*

Introduction

En Afrique subsaharienne, malgré le vent de la décentralisation qui s'est étendu sur plusieurs pays dans les années 80, de nombreux territoires à l'intérieur des pays restent encore en marge du développement. Les initiatives des gouvernements n'ayant pas toujours réussi à impulser le développement des territoires intérieurs, les collectivités territoriales appuient des initiatives locales concourant à accroître la dynamique de leur territoire. Les études antérieures ont mis en exergue ces exemples d'organisations socio-économiques qui ont permis aux zones jadis marginales de trouver un regain de vitalité, aux moyens d'échanges divers, souvent à caractère frontalier ou sous-régional (Bennefla, 1998 ; Massuyeau, 1998).

En République du Congo, tout le long du fleuve Congo, se rencontre des marchés ruraux qui animent les localités riveraines du pays (Ngouma, 2014 : 109 ; Okouya, 2014 :91), avec souvent un caractère forain. Tel est le cas du marché qui a vu son éclosion à Liranga, à 585 km de Brazzaville, la capitale du pays. Ce chef-lieu de district, a pris depuis quelques années les allures de village-marché (Bennefla, 1998 : 54), du fait de sa ruralité encore persistante et de l'intensité relativement remarquable des échanges commerciaux qui s'y déroulent. Il est localisé dans une zone frontalière animée par des flux transversaux entre la République du Congo et la République démocratique du Congo (RDC). Les caractéristiques de la dynamique des relations et des mutations ville-campagne créée par le marché forain de Liranga n'a jusqu'ici fait l'objet d'aucune étude spécifique. C'est l'une des raisons justifiant la présente étude, dont l'objectif est d'analyser l'impact de ce marché sur la dynamique du territoire et les conditions de vie des populations. La particularité de l'étude est d'aborder un aspect du commerce informel dans une localité enclavée, où le bateau est perçu comme « un marché flottant », un important lieu d'échange de produits (Mengho, 2017 : 161, cité par Biyé, 2019 : 66 et Monguendo, 2013 : 19). Ainsi, quel est l'impact du marché forain de Liranga sur la dynamique du territoire et la vie des populations dans la zone sous son influence ? Il s'agit d'abord d'analyser les facteurs de la création du marché forain de Liranga, ensuite d'expliquer la dynamique socio-économique de celui-ci, et enfin d'étudier son aire d'influence.

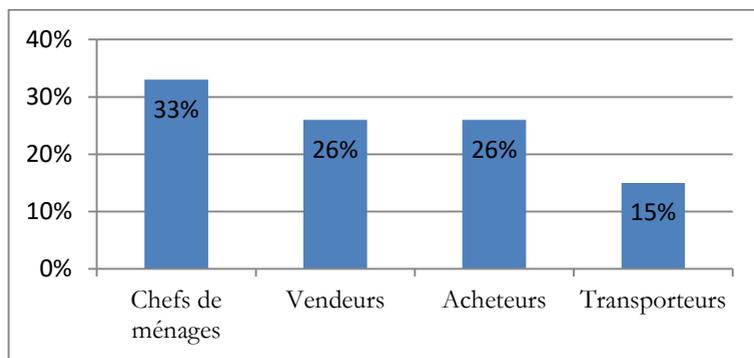
1. Cadre méthodologique et géographique

1.1. Cadre méthodologique

La démarche méthodologique s'est basée sur trois étapes : la recherche documentaire, l'enquête de terrain et le traitement et l'analyse des données. La recherche documentaire s'est focalisée sur les ouvrages généraux et spécifiques, les articles scientifiques, les mémoires, et les thèses, consultés dans les différentes bibliothèques de la place : université Marien Ngouabi, Semaine Africaine, Institut Français du Congo, et la Grande Bibliothèque Universitaire de Brazzaville. Nous avons également consulté les documents en version numérique. C'est ce qui nous a permis de cerner le rôle spatial et socio-économique du marché forain en zone rurale ou semi-rurale. Pourtant, à l'analyse de toutes ces données documentaires, il a été constaté une absence d'écrits sur le marché forain de Liranga, déficit qui urge à combler, par des analyses, comparaisons, descriptions, et des synthèses des lectures ; car la géographie est une science, à la fois, descriptive, démonstrative, imaginative et d'observation (Joseph-Gabriel, 1981 : 434). Par ailleurs, les documents cartographiques, en version numérique, consultés à l'Institut Géographique National ont contribué à l'élaboration et à la réalisation des figures contenues dans cet article.

L'enquête de terrain, réalisée du 16 août au 4 septembre 2021, a constitué l'étape la plus importante de notre recherche. Elle a permis d'interroger différents acteurs intervenant au marché forain de Liranga (figure n°1).

Figure 1 : Répartition des enquêtés par strate à Liranga



Source : Enquête de terrain, août-septembre 2021.

L'observation de cette figure permet de noter que la strate des ménages comporte la proportion d'enquêtés la plus élevée (33%), et celle des transporteurs la moins élevée de toutes les strates. Ces différences sont le fait de la méthode du choix raisonné adoptée ; car les ménages sont les principaux observateurs de l'histoire du marché, et d'autre part, les transporteurs disposent de toutes les données statistiques de toutes les transactions des commerçants. Ainsi, leur faible part dans l'échantillon et la théorie est en revanche très nécessaire dans la collecte des données.

Nous avons également effectué des observations directes sur le terrain et organisé trois focus-group. L'usage d'un cahier-journal (prise de notes), d'un téléphone intelligent (prises de vues) et d'une balance de 200 kg a été bénéfique pour la réalisation de l'enquête de terrain.

Le traitement des données d'enquête a été réalisé à base de l'outil informatique, avec les logiciels Word (saisie de textes), Excel (conception des tableaux et graphiques), Arc Gis et Q gis (élaboration des cartes). Ces données ont ensuite subi une analyse rigoureuse et méthodique.

1.2. Cadre géographique

Le département de la Likouala au Nord-Congo est composé de sept districts, parmi lesquels le district de Liranga qui compte 31 villages, y compris la ville de Liranga. Celle-ci est localisée au sud-est du district, au bord du Fleuve-Congo (figure n°2), en face de la localité de Ngombè en RDC. Comme le port de la petite ville de Mossaka (Ngouma *et al*, 2017 : 48), Liranga est une localité carrefour bâtie à environ 15 km en aval du confluent de l'Oubangui avec le Fleuve-Congo.

en produits vivriers et produits manufacturés de consommation courante, apportés surtout par les commerçants étrangers, en tête ceux provenant de la RDC. D'autre part, Liranga s'ouvre aux nombreuses localités densément peuplées de la rive gauche du fleuve Congo, notamment Ngombè en face de la ville et Mbandaka à 60 km. Depuis des lustres, les populations riveraines des deux « Congo » pratiquent la pêche, leur activité principale, et l'agriculture. Ceci favorise une production relativement importante de vivriers dont une partie est autoconsommée et une autre destinée au ravitaillement des centres urbains. Ainsi chaque jour, aux habitants de Liranga se mêlent des populations venues d'ailleurs, dans le but d'acheter ou vendre les produits divers. Le dynamisme des échanges dans cette localité-carrefour avait poussé monsieur Casimir Bouka, alors Chef du poste de contrôle administratif (PCA) de Liranga, à y créer un marché en 1989.

2.2. Dynamisme du marché, monnaies d'échanges et modalités de vente des produits

2.2.1. Un dynamisme associé à l'arrivée des acteurs étrangers

Le dynamisme du marché forain de Liranga est en grande partie à l'arrivée des baleinières marchandes en provenance de la RDC (planche 1). Les produits divers débarqués au marché sont achetés et revendus par les acteurs locaux. La nature des produits et leur volume relativement important par rapport aux autres marchés concourent à l'attractivité du marché forain de Liranga. En effet, il y est vendu des articles prisés par les acheteurs tels que les cartouches de chasse, le carburant et le poisson frais sous toutes ses formes.

Planche 1 : Arrivée au marché forain de Liranga des embarcations en provenance de la RDC



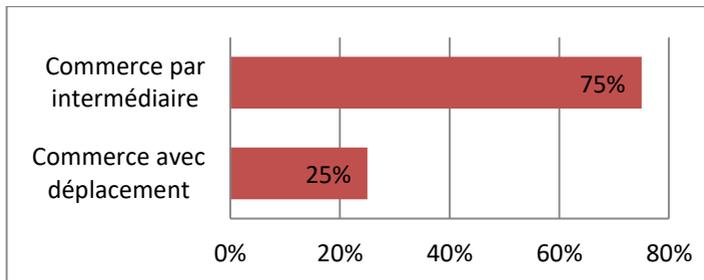
Photos : 1 : Accostage d'une baleinière transportant moins de passagers ; 2 : Accostage d'une baleinière surchargée de passagers et de marchandises (Prises de vue : Letanga Fortunin, août-septembre 2021)

La plupart des acteurs fréquentant le marché sont des femmes (64,7% contre 35,3% d'hommes), tandis que dans l'ensemble, 63% sont des personnes mariées et 78% des ressortissants de la RDC. Ces acteurs fréquentent régulièrement le marché, sauf en cas de force majeure (maladie, décès d'un proche, cérémonies diverses). La diversité des sources de financement (épargne, 37% ; pêche, 30% ; ristourne, 12% ; don, 10% ; et autres, 11%) du commerce explique en partie cette régularité des acteurs au marché.

2.2.2. Monnaies d'échanges et modalités de vente des produits

Trois types de monnaies sont utilisés au marché forain de Liranga. Il s'agit du franc CFA, du franc congolais et du Dollar US. Le troc direct et indirect reste aussi une voie de recours dans certains cas. La vente des marchandises se fait suivant deux modalités : la vente par intermédiaire ou la vente directe nécessitant le déplacement du vendeur (producteur ou commerçant), comme le montre la figure n°4.

Figure 4 : Le commerce direct et par intermédiaire (des expéditions en valeur et en nature).



Source : Enquête de terrain, août-septembre 2021.

La figure 4 montre que 75% des commerçants font des expéditions, en passant par des intermédiaires. Seuls 25% des acteurs se déplacent eux-mêmes pour venir vendre au marché. Les marchandises concernées sont : les produits agricoles, forestiers, d'élevage, de pêche (halieutiques), de chasse, du ramassage, de la cueillette, de l'artisanat et de la manufacture.

2.3. Impact spatial et socio-économique du marché

2.3.1. Dans la ville de Liranga

La présence du marché a favorisé l'amélioration de l'habitat, avec actuellement 43% des maisons de type semi-moderne, dont certaines sont mises en location et d'autres font office d'auberges. Le commerce s'est développé dans la localité et depuis 1994, il y est dénombré 69 activités différentes : 63% dans le secteur secondaire et 37% dans le tertiaire. Le besoin en main d'œuvre couplé à l'appât du gain a fait naître le phénomène du travail des enfants : 77% des enfants sont employés dans les différentes activités. Ceci influe négativement sur l'éducation scolaire : plus de 64% d'élèves (filles surtout) disent dépendre d'eux-mêmes, s'absentant à l'école la semaine de la tenue du marché ; plus de 10 cas de grossesses ont été enregistrées au collège local au cours de l'année scolaire 2020-2021. Les cas de vol ont augmenté dans la ville, de même que l'insécurité.

2.3.2. Dans le district, le département et la vie des acteurs

Les populations du district s'approvisionnent en produits locaux et produits manufacturés au marché forain de Liranga, renforçant ainsi sa place de lieu central. Le marché fournit de 2.000.000 F CFA à 2.500.000 F CFA par mois aux fonds du Conseil département de la Likouala. Il participe à l'amélioration des conditions de vie des acteurs : 82,5% affirment avoir acheté des terrains et construit leurs habitations grâce à l'activité réalisée au marché (planche 2). et 100% souhaitent, en conséquence, sa pérennisation.

Planche 2 : Habitations construites à Brazzaville par un commerçant du marché forain de Liranga



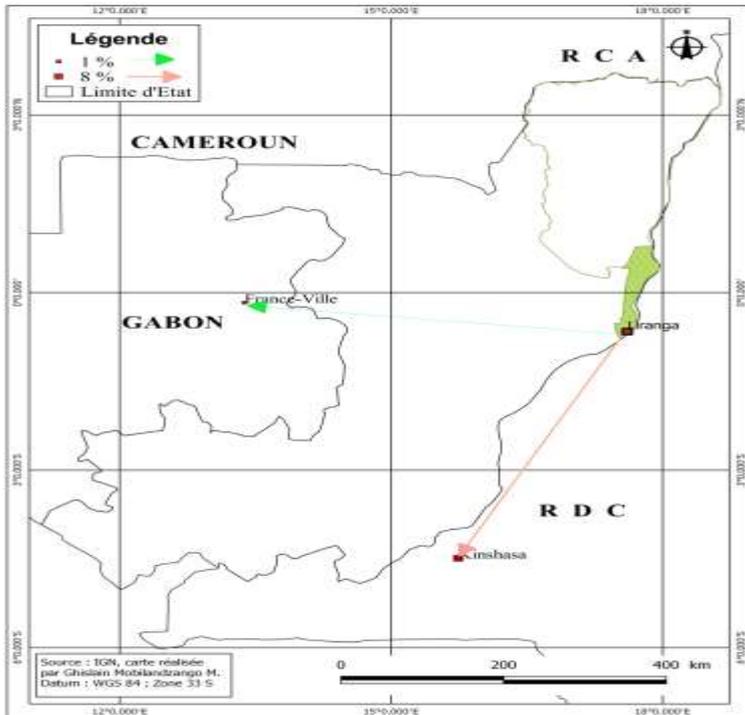
Photos : 1 : Première habitation construite ; 2 : Nouvelle habitation construite

(Prises de vue : Letanga Fortunin, octobre 2021)

2.4. Zone d'influence du marché

La zone d'influence du marché forain de Liranga circonscrit les lieux d'expédition de ses produits et les limites de son attractivité. Concernant les expéditions, outre la part consommée sur place (21%), la plus grande part des produits du marché (91%) est expédiée dans plusieurs localités sur le territoire national, contre une faible part (9%) envoyée dans la sous-région (figure 5).

Figure 5 : L'aire d'influence sous régionale (expéditions des produits).



Source : ING, carte réalisée par G. Mobilanzango M.

Au niveau national, les marchandises du marché forain de Liranga sont expédiées à Brazzaville (28%), Oyo (16%), Mossaka (15%), Pointe-Noire (4%), Owando (3%), Tchikapika, Loukolela, Bokouélé et Ewo (1% chacun) ; tandis que sur le plan sous-régional, deux pays d'Afrique centrale reçoivent ses produits : la RDC (8%) et le Gabon (1%).

Concernant l'attractivité du marché, 42% des produits proviennent des localités du pays, notamment Pointe-Noire et Brazzaville, les deux grandes villes du pays (au sud du pays), Oyo, Mossaka et Impfondo, dans le nord du pays ; et 58% de la RDC.

3. Discussion des résultats

3.1. Des facteurs de l'éclosion et du développement du marché forain de Liranga

L'étude a montré que la position géographique de la ville de Liranga, en situation de carrefour frontalier et la proximité des localités riveraines bâties le long du fleuve Congo et habitées par des pêcheurs et agriculteurs dynamiques, aussi bien sur la rive droite que sur la rive gauche (RDC), ont joué un rôle clé pour l'éclosion de ce marché et son développement. Dans sa localisation géographique, Liranga est le passage obligé des flux en direction ou en provenance de plusieurs localités du département de la Likouala, à partir du fleuve Congo. Dans ce sens, Biyé (2019 : 68) montre que les passagers à destination de Dongou au Nord-Congo préfèrent passer par Liranga pour arriver plus rapidement, en utilisant soit la pirogue (motorisée ou conduite à la rame), soit la baleinière, soit encore le bateau. Les localités de la RDC, en général très peuplées, produisent des stocks importants de vivriers.

C'est donc une situation géographique de zone frontalière bénéficiant d'une desserte fluviale par baleinières, de la circulation de la monnaie (échanges de devises) et d'une production locale considérable, qui a été le facteur principal de la mise en place du marché forain de Liranga. Ces résultats rejoignent ceux obtenus par Grijol (1996) et Ngouma (2014). Au sujet de la circulation monétaire, la présence du franc CFA, monnaie forte et stable par rapport au franc congolais, explique surtout l'arrivée régulière des producteurs et commerçants de la RDC au marché. Bennafla (1998) est également parvenu à ce résultat aux frontières du Nigéria, au marché frontalier de Mbaïboum.

Il convient de noter que l'éloignement de la ville des principaux centres urbains d'approvisionnement en produits manufacturés semble aussi avoir joué en faveur de l'implantation du marché. A 585 km de Brazzaville, principale métropole du pays, les déplacements pour le ravitaillement de la population locale, possibles uniquement par voie fluviale, ne peuvent se faire fréquemment. La création d'un marché forain local a ainsi été une initiative saluée par la population locale. D'ailleurs,

l'enquête montre que toutes les personnes interrogées souhaitent sa pérennisation.

3.2. De l'origine géographique et profil socio-démographique des acteurs

Les résultats de l'étude montrent que la situation géographique de la ville de Liranga lui permet d'abriter un marché forain ouvert aux localités de la RDC. C'est pourquoi le marché est fréquenté en majorité par les ressortissants de la RDC, principal bassin pourvoyeur de produits au marché de Liranga : c'est une dépendance étrangère qui appuie les résultats de Okouya (Op cit : 95-96). Cette situation diffère quelque peu de celle constatée par Ngouma (Op cit : 113) dans son étude consacrée aux marchés ruraux rencontrés plus en aval, à partir de la localité de Makotipoko, jusqu'aux environs de Brazzaville, où les acteurs locaux sont plus représentés (78,6% des enquêtés) que les Congolais de la RDC (21,4%).

Quant à la structure par sexe des acteurs, l'étude a montré que le marché de Liranga est fréquenté plus par les femmes (64,7% des enquêtés) que par les hommes (35,3%). Ce résultat rejoint ceux trouvés par Kabamba et Ntumba (Op cit : 96), et de Biyéfé (Op cit : 123). Ngouma (Op cit : 112-113), avait trouvé le contraire (53,4% d'hommes contre 46,6% de femmes), un résultat allant dans le même sens que ce qu'a stipulé Simba (2009 : 79), à savoir : les femmes sont moins nombreuses, parce qu'elles ne s'intéressent pas aux activités qui se passent dans l'eau. Cette affirmation ne s'applique pas à la zone de Liranga.

L'analyse de la situation matrimoniale, a montré une écrasante majorité de personnes vivant en union-libre (80% de enquêtés). Ce résultat est identique à celui trouvé par Ngouma (2013 et 2014). Cette situation confirme le fait que les activités du secteur informel regroupent généralement les pères et mères de famille motivés par le besoin de répondre aux besoins divers de leurs progénitures en obtenant quelques gains substantiels nécessaires au fonctionnement des ménages.

3.3. De l'impact socio-économique du marché forain de Liranga

L'étude a montré que depuis la création du marché forain, l'espace qui l'abrite présente des signes d'une amélioration de la situation socio-économique. Déjà, l'habitat de Liranga-centre, demeuré longtemps de type rural, a connu des changements, avec désormais 43% des maisons de type semi-moderne et la présence de plus en plus remarquable des

auberges. Le coût du loyer et celui des parcelles de terrain à construire ont parallèlement augmenté. Mais ces changements n'ont pas gagné l'ensemble du district, et le cas de Liranga-centre est intimement lié à sa position de chef-lieu de district, qui lui confère la charge de l'encadrement administratif des villages où l'habitat reste essentiellement de type traditionnel. C'est le même constat que celui fait par Mobilandzango (2017 : 38-40) dans le district de Makotimpoko où toutes les maisons des villages enquêtés sont entièrement construites en matériaux locaux.

Il a également été constaté la présence permanente de plusieurs commerces et services dans la ville, mais très peu d'acteurs locaux en sont les propriétaires. La majorité de ceux interrogés, originaire de la RDC ou vivant à Brazzaville, affirme avoir pu acheter et construire des terrains, grâce à leurs prestations au marché. Toutefois, la population locale profite des emplois parallèles générés par le marché et impliquant des tâcherons, et de la disponibilité de divers produits à des prix abordables, ce qui réduit ainsi le besoin de sortir du district (Letanga, 2014 : 72). Le marché forain de Liranga reste donc un facteur de dynamisation de la vie économique de la zone d'étude. Cependant, l'emploi excessif des enfants avec son influence négative sur leur éducation scolaire, particulièrement celle des filles, et l'augmentation des cas d'insécurité (vols, actes de banditismes, etc.) et de maladies nouvelles attribuées au phénomène de la sorcellerie questionnent l'avenir de ce marché.

Conclusion

Notre travail a consisté à analyser l'impact du marché forain de Liranga, au nord de la République du Congo, sur la dynamique territoriale et la vie des populations de sa zone d'influence. Les résultats obtenus ont permis d'identifier les facteurs ayant favorisé la création du marché, l'origine géographique des agents économiques et des produits commercialisés, déterminants essentiels de la vie et de l'attractivité dudit marché. Il est aussi ressorti que le marché est plus fréquenté par les Congolais de la RDC, et que son aire d'influence s'étend jusqu'au Gabon, aussi bien concernant l'origine des acteurs et des produits, et les lieux de vente. Mais, la RDC constitue le principal bassin de production, alors que la République du Congo demeure celui de consommation. Trois monnaies sont utilisées dans les transactions : le franc CFA (première monnaie en utilisation, et 2^e en valeur puis en volume), le franc Congolais (première monnaie en volume, 2^e en utilisation et dernière en valeur), et

le Dollar US (première monnaie en valeur, dernière en utilisation et en volume). Ceci n'a pas effacé le troc qui a refait surface depuis la première moitié des années 2010.

Malgré quelques problèmes rencontrés par les acteurs, le marché forain de Liranga a un impact visible dans sa zone d'implantation. Sur le plan local, il est noté la transformation du paysage de la ville de Liranga. Et l'échelle du district, le marché rythme la vie des populations, jouant plus le rôle d'un marché urbain central où les produits de première nécessité sont vendus aux meilleurs prix. C'est la raison pour laquelle, l'ensemble des acteurs souhaite sa pérennisation.

Cependant, l'existence d'une unique voie de transport des usagers par le fleuve Congo, avec la précarité des conditions de voyage ; l'apparition de nombreux problèmes (expropriation des terres, insécurité, vols, etc.) et les tracasseries policières et administratives, des paramètres qui laissent à réfléchir au sujet de l'avenir du marché forain de Liranga.

La bibliographie

Bennafla Karine (1998), « Mbaiboum : un marché au carrefour des frontières multiples », *Echanges transfrontaliers et intégration régionale en Afrique*, Cahier des sciences humaines, Nouvelle série, n°6, p.53-72

Biyélé Mexan Rodriss (2019), Diagnostic territorial de la sous-préfecture de Dongou : Département de la Likouala (République du Congo), « mémoire », UMNG (FLASH), Brazzaville.

Joseph-Gabriel Maurice (1981), *La dissertation pédagogique par l'exemple*, Paris, Classiques Roudil.

Kabamba Kabata et Ntumba Kabale (1999), « Les marchés ruraux et relations ville-campagne dans l'arrière-pays de

Letanga Fortunin (2014), Le Phénomène Migratoire dans le district de Makotimpoko, « mémoire », UMNG (ENS), Brazzaville.

Grijol Karine (1996), « Les marchés hebdomadaires, un facteur essentiel du développement économique et social du Sénégal. L'exemple du marché de Ndioum, *Les cahiers d'Outre-Mer*, n°49 :257-316.

Mengho Bonaventure Maurice (2017), *Géographie du Congo*, Paris, L'Harmattan.

Mobilandzango M. Ghislain (2017), Le diagnostic territorial dans la Sous-préfecture de Makotimpoko, « mémoire », UMNG (Flash), Brazzaville.

Monguendo Christel Janny (2013, Les problèmes actuels du transport au Congo, de Brazzaville à Bétou, « mémoire », UMNG (ENS), Brazzaville.

Ngouma Damase (2014), « Les marchés ruraux de la rive droite du fleuve-Congo : cadre d'échanges transfrontaliers » *Géographie tropicale et d'environnement*, N°2 : 108-118.

Ngouma Damase (2013), « L'approvisionnement vivrier de Brazzaville par le port de Yoro », *Dynamiques spatiales et Développement "Dyspadev"*, Revue semestrielle du laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales, n°001, p.124-146.

Okouya Clotaire Claver (2014), « Importance de l'axe fluvial Oubangui-Congo dans l'approvisionnement de la ville de Brazzaville en produits vivriers agricoles », *Géographie tropicale et d'environnement*, n°2 : 89-97.

Massuyeau Benoit (1998), « La formation des prix dans le commerce transfrontalier : les produits manufacturés nigériens sur les marchés nord-camerounais », *Autrepart, Echanges transfrontaliers et intégration régionale en Afrique subsaharienne*, n°6: 163-180.